Ens 378 - 29° dimanche ordinaire A
Dimanche 18 octobre 2026

Première lecture (Is 45, 1.4-6)
*Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : « À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi****. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre****. »*

Deuxième lecture (1 Th 1, 1-5b)
Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix. À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. ***Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père****. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.*

Évangile (Mt 22, 15-21)
En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

l'œuvre de la foi, le labeur de l'amour, la persévérance de l'espérance

ATTENTION ! Le petit texte d'Évangile de ce dimanche n'est pas tout l'Évangile ! C'est la réponse circonstanciée d'un Jésus passablement dépité par la question piège que ses « amis », les pharisiens, lui adressent par la bouche de leurs disciples et de partisans d'Hérode (curieux attelage !)…

Piège, car si Jésus dit qu'il faut payer, il va passer pour un traître à la nation opprimée par les Romains ; et s'il dit qu'il ne faut pas payer, alors ils vont l'accuser auprès des mêmes… Jésus va donc donner une réponse forcément pas très claire, à la normande… Et sa réponse ne peut pas être considérée comme le début et la fin de l'attitude du chrétien envers le pouvoir politique…
Sa réponse est forcément un rayon de la vérité à creuser…

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »
Comme on l'a toujours dit, cela distingue les deux domaines du politique et du spirituel… peut fonder quelque part ce qu'on appelle la laïcité en démocratie… et c'est fort appréciable ! Car dans le système « théocratique » des pharisiens, tout revient à Dieu et les responsables politiques n'ont pas de véritable pouvoir… ils ne sont que les exécutants des décisions des chefs religieux, le bras séculier du mouvoir ecclésiastique… et le véritable trésor c'est le trésor de l'Eglise… Il y a eu des choses comme ça au Moyen Âge et heureusement qu'on n'est plus au Moyen Âge… même si certains qui chantent plutôt

en latin aimeraient qu'on y revienne… ! Jésus nous a libérés de cela, Dieu merci. Ce n'est pas le cas de la loi islamique qui est une théocratie.
Mais cela ne règle pas tout ! Et il reste bien des questions…

Il n'y a pas de frontière étanche entre le domaine de César et le domaine de Dieu

- L'argent, même s'il est contrôlé par le pouvoir de l'Etat, n'appartient pas à l'Etat et est au service de toute la société et même du secteur religieux… Le dimanche à la quête, on a peut-être un peu tendance à oublier cela ! L'argent n'est en fait la possession de personne, mais le moyen d'échange pour tous. Il ne s'agit pas tant de rendre à César ce qui serait à César… mais de mettre à la disposition de tous dans un juste partage le moyen d'entrer dans un juste échange.
- Depuis le Concile Vatican, l'Eglise a compris la juste autonomie des réalités sociales et politiques et de leurs valeurs… Il est normal que le politique dans son domaine, l'artisan dans son domaine, etc. puisse prendre des décisions propres… Mais autonomie n'est pas isolement et totale indépendance… Une bonne décision politique peut-être et même doit être éclairée par une raison supérieure, celle de la foi, celle où l'homme est toujours aussi un enfant de Dieu… appelé à une destinée spirituelle et où la société est appelée à quelque chose comme le Royaume de Dieu (c'est pour cela qu'il y a dans la République un comité d'éthique !).
  Le pape Léon a frappé cette vérité d'une formule qui ne sera pas si vite oubliée : *« Tout ce qui est légal n'est pas moral ! »*… Et toutes les réalités terrestres ont une destinée éternelle !
- Enfin, le domaine spirituel… le « pour Dieu » ne peut pas non plus s'isoler dans une superbe indépendance…
  Là, Jésus l'a précisé de multiples fois… « Il ne suffit pas de m'appeler : Seigneur ! Seigneur ! et commettre l'injustice… ! » Etc.
  La foi, la relation à Dieu est aussi un engagement en faveur du monde… Et d'ailleurs, tous les grands mystiques nous le montent de manière éclatante… plus un mystique est authentique « spirituel », plus il est actif dans le monde… et de manière efficace. Tous les grands saints ont réalisé des œuvres incroyables !
  Dans la première lecture ci-dessus on voit d'ailleurs Dieu s'engager dans le monde… promouvoir un roi au cœur juste qui va libérer le peuple en captivité…
  Dans la deuxième lecture, Saint Paul utilise une formule extraordinaire pour parler des premiers chrétiens de la communauté de Thessalonique… :
  Vous lisez ci-dessus : ***Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon…***
  C'est bien, mais ce n'est pas une traduction très littérale du texte grec qui dit : l'œuvre de votre foi, le labeur de votre amour, la persévérance de votre espérance…
  C'est plus fort : non seulement une foi active, mais l'œuvre de la foi… ce qu'elle réalise dans le monde… c'est vraiment très, très fort !

Voilà quelques points de méditation et de réflexion…
C'est une question difficile… sur laquelle les croyants s'opposent souvent… mais sur laquelle il est fort important de réfléchir, de dialoguer et de discuter…

Bon travail et bon partage.